

# La Fabrique Imaginaire

ÈVE BONFANTI — YVES HUNSTAD

**UNE TRILOGIE  
SUR  
LE THEATRE**

# LA FABRIQUE IMAGINAIRE

ÈVE BONFANTI / YVES HUNSTAD



(© La Fabrique Imaginaire)

Eve Bonfanti et Yves Hunstad c'est avant tout un duo pas comme les autres. Artisans dans l'âme, ils composent leurs spectacles à 4 mains. Au final une écriture gémellaire, à la fois masculine et féminine, taillée au millimètre. Ces deux là, tels des magiciens, inventent et jouent des histoires entre vrai et faux semblants jeu et hors jeu, fiction et réalité, en complicité avec le public. Chacun de leur spectacle s'apparente à un voyage dans l'imaginaire, bouscule les codes de la représentation, éveille notre sensibilité et nos désirs les plus enfouis. Les spectateurs qui suivent leurs aventures savent qu'on ne peut ni raconter ni mesurer leurs pièces, véritables bijoux théâtraux ou poésie et humour fou s'entremêlent si singulièrement.

En 2005, Daniel Pennac\* découvre Eve Bonfanti et Yves Hunstad, pour la première fois à Paris au Théâtre du Rond-Point, dans *Au bord de l'eau*. D'abord agacé, - voire en colère – par ce qu'il voit, il bascule peu à peu vers l'émerveillement, un émerveillement décuplé lorsqu'il découvre, à la sortie du spectacle, que leur « fantaisie débridée, ces syncopes du sens, ces inventions permanentes et spontanées, tout ce naturel était *écrit*, mot pour mot, toute cette liberté était *ponctuée*, point par point. Du travail d'orfèvre, au dixième de millimètre ! ».

Il a bien entendu voulu faire leur connaissance.

« Nous avons dîné ensemble, nous avons beaucoup ri, nous avons redîné, reri, souvent et me voilà en train d'écrire sur ces deux magiciens devenus mes amis ». D'entrée de jeu, il a voulu savoir comment ils faisaient. C'est la première question que pose un émerveillé, écrit-il.

« Réponse :

- 1/ Ils font ensemble.
- 2/ Ils font avec les ans.
- 3/ Ils font comme personne.
- 4/ Ils font comme tout le monde.

Deux décennies d'un travail en commun, d'une écriture à quatre mains, une création de couple, lente, attentive, minutieuse, qui bouscule tous les codes de la représentation, engage une imagination sans limite où la fantaisie apparemment la plus débridée est le produit d'un travail de laboratoire, mené par des auteurs-acteurs qui refusent de se limiter au seul texte, à leur statut d'auteur, à leurs seuls rôles d'acteurs, à leur seule assignation de personnages, mais entraînent dans le sillage de leur désir tout l'imaginaire d'un public qui, libéré de ses propres empêchements, devient absolument créatif. (...).

Un jour de ma jeunesse, j'ai entendu le psychanalyste Lacan proposer sa définition du réel : « Le réel, hurlait-il, le réel, voulez-vous que je vous dise ce que c'est le réel ? *Le réel, c'est ce qui cloche !* » Trente ans plus tard, tandis que je regardais pour la nième fois *La tragédie comique*, la même phrase a sonné à mon oreille, sous une autre forme, mais la même phrase : « J'ai entendu dire que toutes les grandes tempêtes du diable s'amuse à faire tourner sans cesse votre planète. » C'est Yves Hunstad, acteur-personnage unique de la pièce, qui déclare cela à un public emporté par la tornade de sa drôlerie. Et m'apparut tout à coup le principe du travail merveilleusement insensé de Hunstad et Bonfanti : non pas remettre le réel en ordre, non pas expliquer le chaos, non pas rassurer, non pas inquiéter, mais proposer qu'à ce chaos universel réponde un imaginaire sans limite, où tout un chacun, libéré de ses peurs, participe à un voyage qui le conduit, sur les vagues du rire, par les plaines immenses de la rêverie poétique, aux confins de l'imaginaire individuel et collectif (...)

\* Daniel Pennac est un écrivain français, né au Maroc. En 1985, il donne le jour à la saga Malaussène avec « Au bonheur des ogres », « La Fée carabine », « La Petite Marchande de proses » - Prix Inter 1990 -, « Monsieur Malaussène » et « Aux fruits de la passion ». D'autres romans suivent avec succès. En 2009, l'écrivain cède la place à l'orateur en montant sur scène : après avoir interprété « Merci » au Théâtre du Rond-Point, il défend un texte d'Herman Melville, « Bartleby le scribe, une histoire de Wall Street » en pleine crise financière. En 2012, il publie son dernier roman « Journal d'un corps ». Daniel Pennac démontre, une fois de plus, son intérêt pour le monde qui l'entoure et son enracinement dans l'actualité.

## LA TRILOGIE, UNE ŒUVRE A PART ENTIERE

« LA TRAGÉDIE COMIQUE, DU VENT DES FANTÔMES, AU BORD DE L'EAU »

Pourquoi aujourd'hui proposons-nous nos trois premiers spectacles réunis dans un même événement de théâtre ?

D'abord parce que nous savons que l'ensemble de ces trois spectacles, présentés de façon regroupée, créent le sentiment d'assister à une grande aventure poétique proposant le théâtre comme étant le lieu d'un acte d'amour.

Ce qu'on appelle la « **Trilogie sur le théâtre** » est d'abord une proposition artistique nouvelle et généreuse qui célèbre et fait vibrer la passion de la scène.

C'est le désir d'offrir une « **œuvre théâtrale** » dans le cœur d'une ville, un temps fort et unificateur, une manière de vivre pendant plusieurs jours avec un même public et l'équipe d'un théâtre, l'intensité d'un événement festif remplaçant au centre de la lumière cette « joyeuse folie » qui est celle de vouloir jouer dans un théâtre.

À l'heure d'aujourd'hui et suite à notre longue expérience de tournées, il ne nous importe plus simplement de jouer en passant comme un coup de vent dans les villes et les théâtres, mais, plus encore et de façon plus essentielle, de vouloir laisser une trace chargée de plus grande profondeur et d'humanité dans la mémoire des spectateurs que l'on rencontre ainsi que dans la nôtre.

Et c'est en créant des événements forts qui suscitent l'engagement d'une grande énergie que peuvent aussi se vivre des grandes émotions.



(© La Fabrique Imaginaire)

D'abord il y eut trois spectacles ayant chacun leur particularité, leur autonomie comme étant des membres d'une même famille qui jouaient, séparés, de par le monde dans des orchestres différents ... puis il y a eu le désir de fusionner et de jouer nos trois textes réunis dans un même événement pour créer la réalité d'un « grand texte » à recevoir comme une entité, une œuvre complète.

Jouer « **la Trilogie** » est une nouvelle idée au sein de notre compagnie. Pour nous, elle est comme une création à part entière.

Poser comme « **œuvre théâtrale** » trois spectacles, réunis en une et même série de représentations étalées sur quelques jours, raconte une histoire contemporaine sur le théâtre. Celle d'une actrice et d'un acteur qui, pendant deux décennies, ont inventé du théâtre en jouant avec les mystérieux mécanismes qui donnent la vie au jeu pour en arriver à la naissance d'une représentation.

Elle suppose de trouver des partenaires forts et amoureux. Nous l'avons déjà expérimentée une première fois au Théâtre de l'Ouest Parisien à Boulogne avec Olivier Meyer puis au Varia à Bruxelles avec Sylvie Somen et enfin au Merlan à Marseille avec Nathalie Marteau.

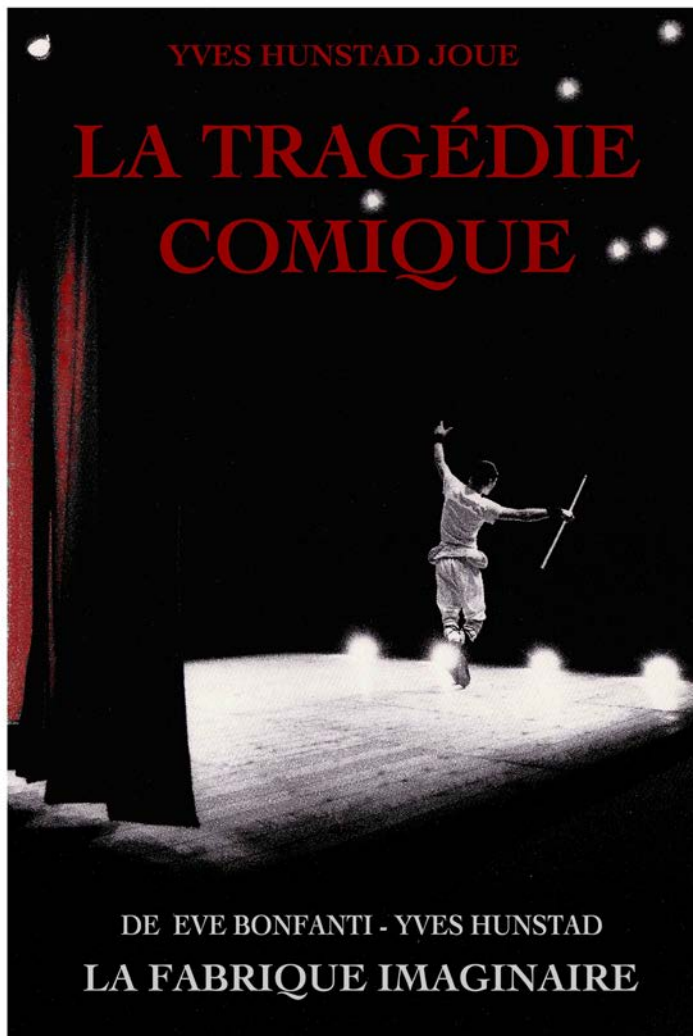
Notre présence à l'affiche s'étalait à chaque fois sur une période de trois semaines voire quatre, si, en final, le spectacle « Voyage » était présenté pour ouvrir l'imaginaire sur la piste d'une nouvelle écriture.

L'idée nous est-elle venue pour réinventer une autre manière de tourner ? Peut-être...

Il est vrai qu'avant, les troupes de théâtre ambulant s'installaient au centre des villages pour une longue période. Ils étaient comme des voyageurs qui s'arrêtaient un moment plutôt que d'être seulement de passage pour un soir. Ils s'installaient au cœur même de la vie des gens. Puis ils jouaient tout le répertoire de pièces qui étaient entassées dans leur mémoire et dans les coffres de leurs roulottes remplies de décors et d'accessoires. Ainsi se succédaient de soir en soir, un drame, une tragédie, un opéra-comique, une comédie... Alors, arrivé le jour où les roulottes s'attelaient aux chevaux pour entamer l'inévitable départ, ce n'est pas que des spectacles qui s'en allaient, c'était une troupe de théâtre qui partait et des visages d'amis qui s'étaient inscrits dans les mémoires.

Non, ce n'est pas une formule promotionnelle, non, ce n'est pas une astuce de production, non, ce n'est pas une proposition prétentieuse destinée à satisfaire un orgueil en mal de reconnaissance, non, ce n'est pas la célébration de 25 ans de théâtre, non, ce n'est pas une rétrospective ni l'essai d'une tournée d'adieu ni tout ce que pourrait encore être imaginé. C'est l'authentique désir de présenter au public notre histoire d'artistes comme l'épopée téméraire et audacieuse d'une actrice et d'un acteur qui, soudés par la foudre du théâtre, ont créé pour faire vivre la scène une œuvre contemporaine en trois tableaux représentant un acte d'amour pour le public et un hommage à l'art du théâtre.

**Eve Bonfanti et Yves Hunstad**



## **LA TRAGÉDIE COMIQUE**

Premier spectacle, premier triomphe.

**Prix du « Meilleur spectacle étranger » à Québec**  
*(Carrefour International de Théâtre de Québec)*

## **Eve Bonfanti se souvient de ce commencement.**

Le premier jour de répétition, quand Yves est arrivé avec son personnage sur la scène, je les ai regardés, effarée et émerveillée. Yves était là, affublé d'un costume de bric et de broc, fait d'un pantalon de gymnastique et d'une jupe de gitane à paillettes surmontés d'une veste chinoise volée à ma garde-robe. Sur le nez, il avait un nez de farceur en caoutchouc mou. Il improvisait des fureurs, des insolences et des rires, cela n'avait ni queue ni tête, mais c'était déjà plein de rêves et de poésies. On s'est mis au travail. Pardi, quelle aventure. Yves est un cheval fou, il part au galop sans selle ni rênes, et monte aux étoiles du théâtre alors qu'on est à peine assis dans la salle encore éclairée et qu'on n'a pas encore enlevé son manteau. C'est vrai, on arrivait dans le théâtre vide, il suffisait de lui allumer un projecteur sur la scène et le voilà qu'il s'envolait, papillon pathétique et farceur, impatient de quitter le monde.

Hé Yves, reviens ! Tu es déjà sur la lune et je suis encore sur terre. Le travail de La tragédie Comique fut un bricolage minutieux (...). Dans le fatras des inspirations et de ses fougues indomptables, il a fallu trier, jeter, garder, examiner à la loupe, ciseler, reprendre ce qui avait été écarté un jour passé, pour le réinjecter le suivant.

Mais curieusement, on a presque tout gardé (...)



(© Vivianne Bolland)

## **A PROPOS DE LA TRAGÉDIE COMIQUE**

A la croisée du théâtre élisabéthain et de la création contemporaine, La Tragédie Comique joue avec la représentation, son cortège d'impostures et de dévoilements, ses limites et son infinité. Seul en scène, Yves Hunstad, avec une maîtrise du verbe hors du commun, invente un fabuleux personnage cosmique, humain, grave et fragile, qui nous embarque, séance tenante, pour un voyage jusqu'au cœur d'un grand mystère : celui du THÉÂTRE. Yves Hunstad brasse le plaisir du jeu, l'intelligence alliée à l'émotion et nous livre un inoubliable moment de grâce.

Texte et conception : **Eve Bonfanti et Yves Hunstad**

Mise en scène : **Eve Bonfanti**

Avec : **Yves Hunstad**

Régie lumière et direction technique : **Valère Le Dourner**

Scénographie, masque et costumes : **Erhard Stiefel, Françoise Colpé**

Création lumières : **Gaëtan van den Berg**

**Production** : La Fabrique Imaginaire

**Durée du spectacle** : environ 1h30 sans entracte

## **EXTRAITS DE PRESSE**

« Triomphe est le mot juste ...C'est un superbe duel, tout en finesse, en intelligence, en humour ... Ce petit spectacle de rien du tout qui tient dans une valise envisage dans sa simplicité même toute l'histoire du théâtre ... La Tragédie Comique, une pure merveille ... Peut être le plus bel acteur qu'on ait vu sur une scène de théâtre depuis longtemps ... Purement magnifique ... On en est encore sous le charme »

*Le Devoir, Montréal – Québec – Canada*

« La Tragédie Comique ! Magnifique !

C'est un petit chef d'œuvre. Un voyage jusqu'au cœur d'un grand mystère, celui du théâtre, où pure poésie et humour fou ne se quittent plus. »

*Le Courrier*

« La Tragédie Comique, c'est une lucarne ouverte sur la grâce, le talent et l'intelligence. Ce théâtre là c'est de la dentelle d'artiste, de la jonglerie subtile, un îlot d'intense humanité fragile, grave, comique, cosmique. »

*La libre Belgique*



« Extraordinaire Yves Hunstad ! Ce virtuose joue avec justesse de toutes les cordes de l'âme... Son spectacle restera pour nous une inoubliable leçon de jeu et de théâtre, une leçon qu'on boit comme un élixir de jeunesse. Une leçon qui agira longtemps en nous parce qu'elle colle d'un amour aussi sincère du théâtre de la vie que de la vie au théâtre. »

*Le Soleil, Montréal*

« Superbe acteur, clown sentimental, Yves Hunstad est le diable avec son insolent nez de bois qui traîne dans l'au-delà avec les rois empoisonnés de Shakespeare et cherche désespérément un acteur pour le faire vivre sur terre. Ce malin effronté saute dans la stratosphère et tombe dans une chambre d'enfant (...) Entre le diable et l'acteur, Hunstad funambule, avec grâce, poésie et ironie.

Un duel magnifique et impudent. Terriblement humain. Un régal de fraîcheur, de drôlerie et d'émotion. »

*La Libre Belgique*

« Un délire de rêve et d'imagination sensible. A ne manquer sous aucun prétexte. Dans la Tragédie Comique menée en étroite collaboration avec Eve Bonfanti, Yves Hunstad s'inscrit vraiment au sommet de l'art théâtral pur. »

*La tribune de Genève*

« Avec seulement quelques accessoires et un faux nez de bois en guise de masque, Yves Hunstad joue à la fois le personnage intemporel et son interprète fragile et tourmenté. C'est à une véritable leçon sur le théâtre et sur la vie qu'il convie le spectateur. Funambule de la scène, il nous entraîne dans son fabuleux voyage à mi-chemin entre la réalité et fiction. Avec candeur, humour et poésie, il jongle avec les codes théâtraux, il interroge la dualité personnage-acteur, mais aussi les rêves, l'amour et la vie qui passe. Intelligente et émouvante, cette tragédie comique a de quoi séduire l'esprit autant que le cœur. . »

*Le Soleil, Montréal*

« Son art de la scène est exceptionnel et sa maîtrise du verbe hors du commun. Aux Bouffes du Nord, il est, entre comique pur et tragique dur, un fabuleux personnage en quête d'acteur.... »

*Le Monde*

« C'est étincelant, intelligent, drôle et poétique. »

*Télérama*

« Essai sur les fondements du théâtre, à la croisée du théâtre élisabéthain et de la création contemporaine, La Tragédie Comique s'avère une réflexion d'une touchante tendresse et d'une grande profondeur sur l'art théâtral. Un spectacle jugé essentiel par le milieu théâtral et la critique du monde francophone. Du grand art ! »

*Carrefour International de Théâtre de Québec*



(© Stéphane Gaillochon)



## DU VENT... DES FANTÔMES

### Prix de la critique du Conseil des Arts du Canada

Ne plus être une « **actrice** » ou un « **acteur** ». Devenir une personne sur scène, face aux autres. S’amuser à jouer l’indicible, la plus insignifiant des instants, la plus banale des attitudes. Réduire l’écart entre le théâtre et la vie. Considérer la scène et le public comme un espace unique. Abandonner ses certitudes et avancer pas à pas vers l’imprévisible. Être là sans rien d’autre que soi-même, basculer dans le vide apparent de l’immensité scénique, prendre l’existence au travers des plus invisibles et infimes sensations, au plus près de l’émotion. Vivre l’instant présent sans spéculer dans le futur. Découvrir que le silence peut accoucher des mots les plus justes, qu’un simple frémissement peut produire le geste le plus pur ...

*Eve Bonfanti et Yves Hunstad*

## A PROPOS DE DU VENT DES FANTOMES

Quand l'acteur devient-il personnage ? Que devient sa personne dans le jeu ? Comment peut-on croire à ce qu'il n'est pas possible de croire... ?

Dans **Du vent...des fantômes**, Ève Bonfanti et Yves Hunstad ôtent le masque.

Avec humour, et audace, ils exhibent le fil de l'illusion et autres ficelles de la scène pour observer au plus vrai quand et comment naît le théâtre... Et il naît ! Parce que ces magiciens nous apprennent à faire confiance aux fantômes qui hantent les cintres, au vent de l'imaginaire qui réinvente la vie. Ils sont un peu au théâtre ce que Pierre Etaix et Annie Fratellini étaient au cirque : des équilibristes du rire et de l'émotion, des funambules de l'imaginaire, des poètes à l'état pur...

Texte, conception et réalisation : **Eve Bonfanti, Yves Hunstad**

Avec **Eve Bonfanti, Yves Hunstad**

Et à la régie : **Vital Schraenen et Bertrand de Wolf**

Lumières : **Gaëtan van den Berg**

Scénographie : **Philippe Henry**

Direction technique : **Bertrand de Wolf**

**Production** : La Fabrique Imaginaire, le Théâtre de la Balsamine de Bruxelles, le Centre d'Art et d'Essai de Mont Saint Aignan. Avec le soutien d'Equinoxe, la Grande Scène de Châteauroux.



(© La Fabrique Imaginaire)

## **EXTRAITS DE PRESSE**

« Du vent... des fantômes, le nouvel opus du tandem, s'appuie d'abord sur le vide. (...) Les deux meneurs de jeu s'interrogent avec le public en ce lieu incertain où l'on ne sait où sont la scène et la salle. (...) Leur spectacle est une expérience sans filet. De même que Flaubert voulant faire « un roman sur rien », leur équipée cherche à faire du théâtre avec rien, avec les notions abstraites qui font le théâtre, sur une aire vide dont ils montrent la plénitude. Comme ils sont eux-mêmes concrets et chaleureux, ils trouvent le point d'harmonie où l'expérience intellectuelle devient populaire. Au lieu de rester théorique, le débat devient réel et comique. La quadrature du cercle est résolue ! »

*Politis*

« Eve Bonfanti et Yves Hunstad sont un peu au théâtre ce que Pierre Etaix et Annie Fratellini sont au cirque. Des équilibristes du rire et de l'émotion, des funambules de l'imaginaire, des poètes à l'état pur. »

*L'Echo*

« A partir d'un certain nombre de truisme sur la nature même du fait théâtral, ce couple qui n'a pas son pareil dans notre Paysage Théâtre Public réinvente de fond en comble la communication, avec trois fois rien : quelques chaises, une valise, un bougeoir, un percolateur électrique. Et un talent grand comme ça ! »

*La Libre Belgique*

« Acteurs, auteurs et metteurs en scène rodés à tous les artifices et conventions de la représentation théâtrale, Eve Bonfanti et Yves Hunstad brodent avec joie et sagacité tout au long d'un spectacle aussi long qu'insaisissable. (...) Le public à la fois perplexe et amusé participe activement à l'expérience. Il faut dire qu'il est aux premières loges, au plus près de cet endroit mystérieux où surgit la fiction aussitôt remise en question, voire aggravée, par une fiction à la puissance supérieure dans un processus qui évoque l'infini. »

*Les Inrockuptibles*

### *Coup de cœur*

« Pour ceux qui ne les connaissent pas, sachez que ces deux artistes belges ont un univers bien délirant. (...) Ici, le théâtre se moque de lui et nous fait prendre conscience de sa nécessité. C'est drôle, intelligent, rempli de surprises, de rebondissements. L'imagination est à la fête ! »

*Pariscopes*



## AU BORD DE L'EAU

**Texte nominé au Prix Marguerite Duras 2006**

Nous sommes réunis dans l'univers du théâtre, écrivent-ils, pour faire vivre sur la scène nos propres inventions, poussées par la nécessité de prendre la parole et fonder ensemble une écriture « **jumellaire** » féminine et masculine, à la fois double et apparemment unique. (...). C'est dans la pratique d'un travail constant et simultané sur l'écriture et le jeu en présence du public, que naît notre rapport à l'art du théâtre. Pour nous, le lieu du théâtre est un espace consacré à la connaissance de la vie, à la poésie de l'univers, à l'apprentissage de ce qui nous meut, à la beauté de l'incertitude qui nous compose. Toute la question est de faire coexister, dans un même spectacle, la légèreté qui se libère du plaisir de jouer sur scène, et la métaphysique qui se dégage de nos questions sur l'existence et l'inébranlable envie de vivre et d'aimer.

Le temps présent est notre espace de création (...)

*Eve Bonfanti et Yves Hunstad*

## A PROPOS DE AU BORD DE L'EAU

Fabricants d'éphémère, arpenteurs d'imaginaire, Ève Bonfanti et Yves Hunstad aiment faire coexister la métaphysique qui se dégage de leurs questions sur l'existence et la légèreté qui se libère du plaisir de jouer. Quand ils arrivent, à peine construits malgré leur âge, leurs personnages ne savent pas qui ils sont, ni même qu'il est question de jouer un rôle...

Avec **Au bord de l'eau**, Ève et Yves nous guident, une nouvelle fois, dans un fascinant voyage au centre de la création théâtrale.

Au bord de l'eau, au bord du public, devrait-on dire, ce miroir mystérieux, ce remous tranquille de quelque chose qui semble toujours avoir été là, une onde frémissante dont la scène serait la berge. Un petit bijou d'écriture millimétrée, avec chausse-trappes et fausses pistes.

Texte, conception et mise en scène : **Eve Bonfanti et Yves Hunstad**

Avec : **Eve Bonfanti et Yves Hunstad**

**Production** : La Fabrique Imaginaire. Avec le soutien du Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France, le Théâtre d'O de Montpellier, le Centre Culturel Transfrontalier Le Manège.Mons et l'aide de l'Association Beaumarchais.



(© Vincent Marin)

## **EXTRAITS DE PRESSE**

Hymne à la drôlerie et à la légèreté, mais que de choses ont pourtant été dites. On assiste à une sorte de palais des glaces d'une finesse et d'une habileté qui laissent pantois. On balance toujours entre la surprise, l'émerveillement et l'hilarité. Du jamais vu. Du jamais lu. Du jamais vécu. Mais du pur bonheur. Ce spectacle est de la pure littérature et du pur théâtre.

Les deux auteurs comédiens sont de première force. Eve Bonfanti est fine, maligne et prémédite ses chausse-trappes avec une patience savante.

Yves Hunstad est un virtuose comme on en voit rarement.

Le spectacle est une drogue. On ressort de là shooté, secoué par les derniers ricochets d'euphorie.

*Charlie Hebdo*

Vous avez le goût du comique et de l'absurde? Ne manquez pas le spectacle inénarrable d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad au théâtre du Rond Point, ils vous font rire comme rarement. Irrépressiblement... C'est désopilant de bout en bout.

*Le Parisien*

C'est malin, cocasse, drôle. Cela ne ressemble à rien de ce qu'on présente aujourd'hui sur scène, c'est un petit régal d'humour.

*Le Figaro*

Attention, bijou ! Au Bord de l'eau, pièce écrite et interprétée par Eve Bonfanti et Yves Hunstad, est faite pour vous. Chacun y trouve son compte : les passionnés de théâtre qui s'imprègnent, dans la mise en abîme-les comédiens jouent une pièce entraînant de s'écrire-, d'un ravissement. Et tous ceux qui ont gardé une âme d'enfant, au royaume du rire, de l'absurde, et de la poésie ludique... Du jeu, rien que du jeu. Avec les mots, le public, les situations. Un pied dans l'absurde, un autre dans la philosophie, Eve Bonfanti et Yves Hunstad avancent masqués. La pièce est une succession de tiroirs, de miroirs déformants, d'ombres qui passent.

*Midi Libre*

### *Coup de Cœur*

Quand le théâtre déborde de la scène pour être interrogé avec esprit, cela donne un petit trésor de surréalisme et d'humour décalé. Aussi bons comédiens que fins créateurs, l'humour savant d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad se révèle d'une efficacité terrible. Leur création est un pur plaisir. Courez la goûter.

*Pariscope*

« Il ne faut pas oublier qu'il y a des milliards d'années, tous les poissons vivaient dans l'eau »  
« On n'a jamais vu un poisson rouge devenir plus grand que son bocal »

*Eve Bonfanti et Yves Hunstad*





Rue des Tanneurs, 77 – 1000 Bruxelles

[admin@fabriqueimaginaire.com](mailto:admin@fabriqueimaginaire.com)

Tel: + 32 2 213 70 83

GSM: + 32 486 635 887

[www.fabriqueimaginaire.com](http://www.fabriqueimaginaire.com)

[www.facebook.com/LaFabriqueImaginaire](https://www.facebook.com/LaFabriqueImaginaire)

La Fabrique Imaginaire est soutenue par Le Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Service du Théâtre).

La Fabrique Imaginaire est en résidence administrative au Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles).



**Diffusion**

**DDDames**

38, rue Dunois – 75013 Paris

[www.dddames.eu](http://www.dddames.eu)

Tel : +33 1 53 61 16 76

**Laurence Fabre**

[laurence@dddames.eu](mailto:laurence@dddames.eu)

GSM: + 33 6 84 64 92 15

**Christine Huet**

[christine@dddames.eu](mailto:christine@dddames.eu)

GSM: +33 6 14 73 89 10